

bestioles qui se mouraient avec une extraordinaire vélocité. Après l'avoir débarrassée de ces parasites, je portai l'hirondelle dans une cage, où elle parut se remettre et se jeta avidement sur les mouches que je lui présentai. Cependant probablement trop épuisée par la perte de son sang, elle mourut le lendemain. Quoiqu'il en soit ces soi-disantes araignées ne sont autre chose que les „ponx-volants“ de l'hirondelle (*stenopheryx hirundinis*) A. R.

Divers. Le 13 février 1910, contre vent du N. E. un *Héron cendré* (*Ardea cinerea*) passait au vol à environ 600 mètres d'altitude, dans le défilé du Fort de l'Ecluse (France) au-dessus du Rhône.

Durant les mois de janvier et février, une famille de 8 *Harles piettes* (*Mergellus albellus*) dont 1 vieux mâle, a séjourné dans la Rade de Genève.

800 *Mouettes rieuses* (*Larus ridibundus*) se trouvaient réunies dans le Port à la fin de février. Le 10 mars on n'en comptait plus que 80 et le 11, 25. Le 12 mars toutes étaient parties. R. Poncy, Genève.

Interessante Mitteilung, nicht „Humbug.“ In Walchwil, bei uns auch das zugerische Nizza genannt, waren die südwestlichen Hänge vor 60 Jahren noch mit Weinreben und Kastanienbäumen stark besetzt, die nun seit Jahren schon einer ergiebigeren Nutzung weichen mussten. Ein älterer Bauer erzählte mir vor Jahren, er habe auf seinem „Gütli“ ob dem See in Walchwil eines Winters einen uralten hohlen Kastanienbaum geholt und in seiner Höhlung eine grössere Zahl lebender *Schwälbchen* gefunden, die beim Anfassen fest aneinandergekettet hingen und zwar in der Weise, dass je ein Schwälbchen sein Schnäbelchen im Steiss des andern hatte. Mein Gewährsmann nahm die Vögelchen in den Kuhstall; ob sie bis Eintritt wärmerer Witterung am Leben blieben, konnte nicht festgestellt werden. — Den Namen des Erzählers habe leider nicht notiert, es dürfte der Mann auch gestorben sein, aber er erzählte ernst naiv, und wollte nicht „etwas aufbinden“. S. Zürcher.

Destruction des insectes par les oiseaux. Dans un article de la „Revue“, Magaud d'Abuisson donne à ce sujet les chiffres suivants. On a calculé qu'un couple de *moineaux* consomme dans une semaine 3000 larves, chenilles, hametons et sauterelles. Une paire de *troglodytes* apporte 30 fois par heure la pâture à ses petits et y emploie au moins 500 œufs de papillons, araignées, larves ou moustiques en un jour, ce qui porte à 12,000 au moins le nombre de ces êtres et de leurs germes qu'exige l'évelage de la nichée, sans compter les quelques millions que les parents avalent pour leur propre bénéfice. Les hirondelles, les gobe-mouches, les engoulevents et les martinets attrapent leurs victimes au vol. Des estomacs de martinets examinés par Florent Prévost montrèrent qu'au moment du repas du soir, ces oiseaux avaient englouti 680 insectes. Une seule mésange détruit d'après des calculs dignes de foi, au moins 200,000 insectes par an, une familles d'étourneaux en fait périr 364 par jour. A. R.

Lokalformen. Das vom kontinentalen stark abweichende Seeklima Englands hat auch unter der Vogelwelt dieses Landes deutliche Veränderungen geschaffen. Es ist indessen selbstverständlich, dass dieselben sich nur auf *Standvögel* erstrecken können. Ausnahme von dieser Regel macht allein

die Trauerstelze, welche bekanntlich Zugvogel ist und als solcher durch Frankreich und selten auch durch die Schweiz zieht.

Die von den kontinentalen Vögeln abweichenden Subspecies Grossbritanniens sind: Eichelhäher (*Garrulus glandarius rufitergum*), Fichtenkreuzschnabel (*Loxia curvirostra scotica*), Gimpel (*Pyrrhula pyrrhula pileata*), Distelfink (*Carduelis carduelis britannicus*), Gelbköpfiges Goldhähnchen (*Regulus regulus anglorum*), Kohlmeise (*Parus major newtoni*), Blaumeise (*Parus caeruleus obscurus*), Tannenmeise (*Parus ater britannicus*), Haubenmeise (*Parus cristatus scotica*), Sumpfmehse (*Parus palustris dresseri*), Weidenmeise (*Parus atricapillus kleinschmidti*), Schwanzmeise (*Aegithalus caudatus roseus*), Kleiber (*Sitta europaea britannica*), Baumläufer (*Certhia familiaris britannica*), Schwarzkelchchen (*Pratincola rubicola hibernans*), Rotkelchchen (*Erithacus rubecula melophilus*), Wasseramsel (*Cinclus cinclus britannicus*), Trauerstelze (*Motacilla alba lugubris*); ferner alle Spechte und das Moorschneehuhn (*Lagopus lagopus scoticus*, Grouse.) Benennungen alle nach Hartert: „Die Vögel der palaearctischen Fauna.“
G. von Burg.

Exemple à imiter. La société d'ornithologie et des amis de la nature, à l'instigation d'un de ses membres M. W. Rosselet, à Renan, a fait poser dans les écoles du district de Courtelary l'affiche dont la teneur suit. Ajoutons que M. Rosselet a eu l'année dernière connaissance de 25 nids détruits par des enfants et qu'il considère ces derniers avec les chats comme les plus grands destructeurs de nids et de couvées.

Protection des oiseaux. La société d'ornithologie et des amis de la nature de St-Imier et environs se fait un devoir de rappeler aux élèves qu'il est sévèrement interdit de tuer les petits oiseaux et de détruire leurs nids. Tous ceux qui auraient connaissance de semblables délits doivent en aviser leurs maîtres et dénoncer les coupables qui seront punis avec une extrême rigueur. Suivent les articles de la loi fédérale relatifs à ce sujet.

L'art. 21 dit expressément: Sont punis d'amende de 10 à 60 francs la capture et la destruction d'oiseaux appartenant à des espèces protégées; la destruction, par malveillance, de nids et de couvées et l'enlèvement illicite d'œufs et de petits de gibier à plumes et oiseaux appartenant à des espèces protégées.



Vom Büchertisch.



Der „Kea“ (*Nestor notabilis*). Diesem merkwürdigen, nur auf der Süd-Insel von Neu-Seeland lebenden Vogel hat Herr G. R. Marriner ein höchst interessantes Buch von etlichen 150 Seiten gewidmet. 13 Abbildungen, die den Text angenehm unterbrechen, tragen nicht wenig dazu bei, den Reiz des Werklehens zu heben. Der „Kea“ oder neuseeländische Nestor ist eine Art Papagei, von etwas mehr als Taubengrösse und mit sichelförmigem, weit über den Unterkiefer hervorragendem Oberschnabel. Mit letzterem Organ weiss dieser die Pflanzenwurzeln und Insektenlarven, die seine hauptsächlichste Nahrung bilden, geschickt auszugraben. Er bewohnt die neuseeländischen